

Pierre de Vitecoq.

Ci-après s'ensuit la pratique de ce livre,

conforme à la théorie susdite...

Manuscrit 160 de la Bibliothèque
municipale de Rennes. Huitième partie.

1xxx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2014 by Jean Pierre Donabin. Mail: p.nybanod@orange.fr

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. A chaque emplacement d'un signe de métal, une combinaison de caractères le remplace comme suit:

Le signe '=' suivi de la lettre 'M' (pour Métaux), enfin suivi par une lettre dont la signification est la suivante:

a - La Lune	=	L'argent.
c - Vénus	=	Le cuivre.
e - Jupiter	=	L'étain.
f - Mars	=	Le fer.
m - Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
o - Le Soleil	=	L'or.
p - Saturne	=	Le plomb.

Soit : Prenez =Me bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

Je ne sçay si on peut vous parler d'après les
sciences et sans vous en donner les
lois, ni vous en faire des plaintes, ayant vous
vous tant libéré et simplement un si
grand nombre d'années d'enseignement, pour lequel
bien entendu faut être simple et naïf,
par voie de subtilité desprit plus que
naturelle, par il faut remonter à la simple
voie de nature. Mais toujours devant
les yeux pour conduite, par elle est
simple et vous sçavez entendre. Est écrit
simplement et de plus l'ajoute la
sagesse nous videra.

Après sçavoir
la pratique de volume conforme à la théorie
ci-dessus, comme il appartient avec les
instruments et autres choses appartenantes
à cette pratique.

Chapitre I.

Salut

Noble chevalier

après avoir eue tant bien et doctinement
sçavoir que faire de part selon d'ailleurs
ce dire des sages d'ancienne philosophie
de l'antique pierre et médecine, il me semble
que vous vous mettez tout à fait hors
d'erreur de vous mettre la pratique
suivante, ainsi comme un corps
organisant cette théorie, comme forme
entière et matière, et les moyens et
principes instruments, des quelle
principes généraux de l'art, je feray
distinctions, comme il appartient à
cette noble science, afin que plus
l'achoppement par chose ou elle ne

Particularités de ce document.

Afin de conserver au bénévole lecteur le charme du manuscrit, j'ai laissé le texte dans sa forme originale, orthographe, ponctuation, excepté sur quelques points.

Excepté ces derniers, le document est conforme à l'original, folio par folio, ligne par ligne et caractère par caractère. Pour ce dernier point, le lecteur voudra bien être indulgent, car malgré une double relecture de tout le document, il est improbable de n'avoir pas oublié çà et là quelque particularité orthographique.

Les numéros de folio sont repris du manuscrit lui-même, et sont portés sous la forme :

(fxy)

f pour folio.

x numéro de folio.

y r pour recto.

v pour verso.

Cette identification est rajoutée, seul le numéro porté à droite de chaque folio recto, est sur l'original.

Je dois aussi rappeler que les majuscules et les minuscules sont distribuées dans le texte sans logique précise, quant à l'orthographe, elle peut varier pour un mot sur la même ligne de texte.

D'autre part, l'habitude du scripteur d'aller vite, ou de lier les mots entre eux pour ne pas lever la plume, font que les accentuations et les apostrophes sont mises ou non sans raison apparente.

Points de modifications.

J'ai mis une majuscule à la première lettre de chaque paragraphe, ainsi qu'un point à la fin.

Les mots qui sans raison apparente, avaient une majuscule dans le corps du texte ont été mis en minuscule.

J'ai également mis une lettre majuscule sur la première lettre des noms propres de personnes, ou de personnages (Lulle, Saturne, etc).

J'ai séparé les mots liés dans le texte afin de rendre la lecture plus agréable, néanmoins les mots séparés dans le texte le sont restés, par exemple "quoy que", ou encore "par ce que".

Dans la majorité des cas j'ai écrit les mots abrégés dans leur forme complète, à l'exception notable de philosophie et de ses dérivés écrits ph~es pour philosophes, ph~ique (pour philosophique) etc, reprenant ainsi la forme abrégée du scripteur.

J'ai omis de reproduire quelques notes en latin, en marge du texte, qui sont d'une écriture différente du manuscrit, postérieures à celui-ci, et assez difficiles à déchiffrer. Cette écriture semble proche de celle des notes sur le livre de Rochas, en fin du manuscrit.

Dans le cas où un doute subsiste sur le texte (graphie non déchiffrée), j'ai mis cinq astérisques pour signaler l'endroit.

(f159v)

*sans hazard ny peril uous pouréz operer en
seureté et uous naurés rien de moy que
loyer ni aucun suiet de plainte, ayant pour
uous tant si bien et simplement un si
hault & occulte mistere enseigné, pour lequel
bien entendre faut estre simple et nuser
pas trop de subtilité desprit plus que
nature, car il faut demeurer en la simple
uoye de nature & lauoir tousiours deuant
les yeux pour conduite, car elle est
simple et uous deuéz entendre cet escrit
simplement et de plus en plus la
sagesse uous uiendera.*

*Cy apres s'ensuit
la pratique de ce liure conforme a la theorie
susditte comme il apartient avec les
jnstrumens et autres choses appartenantes
à jcelle pratique.*

Chapitre 1r.

*Salut
Noble cheualier,
apres auoir autant bien et doctrinement
declaré que faire se peut selon & suiuant
le dire des sages & anciens philosophes
de la noble pierre et medecine, jl ma semblé
bon pour uous mettre tout a fait hors
d'erreur de uous mettre la pratique
suiuante, ainsy comme un corps
organisant cette theorie, comme forme
entiere et mattiere, et les moyens et
principes jnstrumens, desquels
principes generaux de lart je feray
distinctions, comme il appartient à
cette noble science, affin que plus
d'achoppement par chose occulte ne*

uous aduienne, mais qu'ayant la grace et faueur diuine laquelle conduit droit chemin uous ne puissiés faillir sinon que pour quelque peché uous ne fussiés empeché d'en haut, de quoy uous deués bien uous garder, et si cela uous ariue que uous ne puissiés bien operer, jugés que cest Dieu qui uous empeche pour quelque secret peché, ne resisté pas d'auantage contre sa uolonté, mais brulés les memoires au feu, ainsy comme ie uous ay desia tant recommandé.

Adonc sans faire plus long sermon uenons aux jnstrumens et tout premierement des graduels et succedans en loeuure, apres lesquels nous vienderons au fond de la pratique.

Chapitre 2.

Des principes

jnstrumentaux, graduels et succedans en oeuvre.

Les principes jnstrumentaux et succedans en loeuure sont premierement les eaux, secondement les menstrues, troisiemement uif argent, quatriemement les huilles, gommés et sels, cinquiemement les ferments, sixiemement les soulphres, ou pierre, septiemement les medecines, huitiemement les multiplications, 9ement. les proiections, et dixiemement les medecines humaines.

3.

Et tout premierement des eaux.

Les eaux sont certaines liqueurs participentes plus d'humidité, uolatilité que de gommosité, oleagineuse, et ainsy

(f160v)

*comme nostre matiere n'est qu'une mais
menée diuersement, nature prend
ressemblance deau, tantost d'huile ou de
gome, de sel, de terre seche, ainsy comme
apartient a chaque degré, pourtant a la
nature acqueuse conuient mieux le nom
deau, qu'a la terre seche, quoy que par
aucuns la terre est appellée eau.*

4.

Trois eaux

*Entre toutes les eaux qui sont en grand
nombre, par ce que comme il est dit tout n'est
que eau, pourtant trois distinctes & plus
particullieres sont trouuées desquelles
les noms et distinctions ensuiuent.*

5e.

Premiere eau

*La premiere eau est apellée eau de mercure
laquelle fait la pierre uolatile, et c'est la
premiere clef par laquelle le corps est ouuert,
laquelle pourtant est tres subtile, et
n'est point determinée à aucun genre,
ny affectée plus particulièrement en l'un
qu'en lautre, et n'est pas essentielle de la
chose ny homogene en nostre matiere,
mais elle laisse au compost par decoction
une certaine uertu celeste de laquelle
je parleray tantost d'auantage.*

6.

Seconde eau

*Mais la seconde est leau du corps
qui est essentielle de nostre pierre et est
tirée djcelluy corps, moyennant cette lere,
laquelle tant plus elle monte en degrés
de depuration, cest a scauoir se depouillant
de plus en plus djcelle premiere, et de
sa nature terrestre & flegmatique,
vient a une plus noble perfection.*

7.

Troisiesme eau

Or la 3e. eau est permanente, laquelle souuent tient lieu de la seconde, mais aussy elle monte encore a plus haut degré, et quelque fois uient en medecine ou elixir parfait contenant en soy son propre corps, mais a proprement parler cest l'humide radical des metaux, comme resultant de la pure nature djceux de ces 3. eaux auecq lesquelles sera parlé plus a plain.

8.

Des menstraux

Les menstraux conuiennent a jcelle eau, nestant autre choze, qu'une meme chose, sinon que pour le mieux expliquer c'est que la substance formatiue du corps tiennent ainsy comme du menstrual de la femme, et par cette similitude sont apellés menstraux, le premier desquels parlant praticallement, c'est la premiere dissolution du corps, a cause de quoy il est dit contre nature. Cette premiere eau remotte & non essentielle ny jnnaturelle estant depurée est dite menstrual plus prochain, ainsy comme montant de plus en plus, et par ainsy ces menstraux suiuent tant que l'enfant ou soulfhre sorte, lequel tient encore en quelque maniere de la substance du menstrual contre nature deuant les metaux.

9.

Des mercures et uifs argents

Les mercures & vif argent conuiennent en quelque façon aux menstrues

(f161v)

et sont presque une même chose, et souuent sont pris les uns pour les autres, mais pour leurs distinctions toutes matieres tant materielles que specifique a le nom de mercure, soit matiere elementale ou celeste, donc le premier qui est en ordre cest cette nature jmaginée et cette substance celeste elementalle et simple qui est ainsy comme ame et premiere cause de toutes choses generalles jnfluée du ciel en la terre.

10.

Le deuxieme mercure est laliage de cette uertu celeste avec pureté terrestre qui entrant en regne specifique fera le tien mercure, uenant du lignage remot en prochaineté, outre lesquels trois mercures chaque uehicule est encore appellé mercure, comme lor estant en matiere grossiere et sec est appellé mercure.

11.

Pour ce en la graduelle succession de loeuure sont autant de mercures ou uifs argents, uenants de nature metallique.

12.

Des huilles, gommés et sels

Mais quand est des gommés, huilles et sels, ces noms sont aux principaux et differents moyens prenant par successions telles natures & similitudes, c'est a scaouir leau & la terre font air, qui est l'huile, laquelle par digestion et desication deuiet gomme ou onguent, & puis sel & finalement les autres choses qui ensuiuent ainsy de degré en degré.

Des ferments *

Note du traducteur. Le numéro de paragraphe 13 n'existe pas dans le manuscrit.

*Or pour ce qui est des ferments
plusieurs y ont esté trompés & sont
demeurés aueugles croyant que ce fust
autre choze, comme tartre, chaux vive,
ou autre chose de son genre, jaçoit
pourtant qu'un expert artiste rendant
une matiere jndifferente à simplicité
generalle, elle prenderoit nature de
tout ferment, ainsy comme le pain
qui se tourne en nous en sang,
et chair nentendons pas parler, ains
tant seulement de celle qui gist en
soy meme, et pour ce je diray que nostre
fermentation se diuise en deux parties
à scauoir de la part du corps en une,
et de celle de lesprit en lautre, qui sont
les deux seules fermentations que nous
deuons desirer, quand pour celle du
corps sont aussy comprises en deux
façons, a scauoir par la fixation
de l'humide sur son propre sec ou
propre terre, ou bien par laddition
de nouueau corps d'une nature semblable.*

14.

*Mais pour celle de lesprit cela est
entendu des natures liquides, lesquelles
portent de tres grandes uertus tant
du corps que des jnfluences et cette
fermentation est réelle tant en vertu
que multiplication, adonc toute maniere
de fermentation est conuersion d'une
choze en soy, tout ainsy comme par
le leuain la paste aigrit.*

15.

Des soulfres ou pierre

*Le soulfre ou la pierre et leur preparation
est la premiere partie de loeuure, ou
premier regime, ainsy comme la
medecine ou elixir est la seconde,*

(f162v)

et cette pierre est ditte souldphre, et ce souldphre est apellé pierre, par ce que les deux ne sont rien qu'une meme choze, qui encore est apellée argent uif, anfent, or &c. commençant a lor vulgaire et finissant a lor ph~ique, quoy que on ne pouroit jamais finir, qui uoudroit tousiours operer, & a chaque degré de loeuvre conuient le nom de pierre, ou argent vif, car toutes complections ne sont rien qu'une meme chose.

16.

De la medecine

ou elixir

Mais quand est de la medecine ou elixir, cette chose monte a bien plus haut degré, et pour ce jcelluy souldphre ou pierre à encore bien mestier de nouvelle putrefaction, qui est loperation secrette de laquelle ont tant parlé les sages, dont en ay tant presché en mon dernier liure doré auquel ie uous renuoye.

17.

De la Multiplication

La multiplication de lelixir ou medecine en vertu & quantité se fait ainsy comme il est dit en la pratique testamentaire de Remond, uous renuoyant a jcelluy pour la quantitté retenant seulement la uertu qui vient par nouvelles dissolution et fermentation, adonc tant plus lelixir sera jmbibé de mercure et plus grande uertu aura en perdant sa nature terrestre et en recourant une aeriene et celeste.

18.

De la Proiection.

La projection est de mettre a effet la medecinne, ou elixir de laquelle jay tant de fois parlé, et comme jay tant de fois parlé et parleray cy apres.

19.

De la medecine

humainne.

Mais pour la medecine humaine aucuns ont pensé follement quelle estoit tirée de nature humaine, et les autres de uegetables & toute telle choze, mais ce n'est point autre chose que la mesme medecinne susditte tirée de nature metallique, et si bien depuré de ses natures grossieres, quelle ne aporte aucune nuisance au corps humain mais luy donne tout confort & junesse, le guarissant de toute maladie, et pour ce il est asséz enseigné en liures des medecines secrettes et de la quintessence de Remond, de la methode d'en user, passons donc aux autres significations.

20.

Des autres

significations et mots etranges de ce liure.

Les deux principaux principes en lart sont la terre d'un costé et leau de lautre, quand pour la terre ou chose qui aproche le plus de sa complexion, elle est apellée leton, teste du dragon, lion uerd, soulphe grossier, pierre & autres noms jnfinis; d'autre part leau est apellée laict uirginal, sans reïncrudé, menstrüe blanchy et argent uif des ph~es depouillé par sublimation de ses terres feculentes, desquels deux principes et extremes tous les moyens et degrés de loeuvre sortent, comme argent uif vulgal ou mercure commun, sous lesquels noms plusieurs ont erré et est aussy apellée nostre lunaire & autres noms.

21.

Ces deux humidités a sçauoir fixe & non fixe composent nostre mercure et sont appellés =Mo. et =Ma. feu et magnesie, ou terre et eau viue, ou argent uif, par

(f163v)

conjonction desquels est la generation de la pierre, ainsy comme son eau en est la nourriture, la decoction desquels est perfection, et jceux degrés de cette decoction sont appellés les metaux de nostre magistere, par ce que par les couleurs qui viennent des decoctions, ces similitudes sont tirées.

22.

Des jnstrumens

de pratique

Les jnstrumens de pratique sont contenus en mon dernier liure, comme le uesseau le fourneau avec son feu, & autres jnstrumens practicaux, mais quand il faut parler du uesseau il doit estre entendu en deux manieres, comme parlant rusticallement il est entendu pour le uerre, qui garde les confections, mais en parolles ph~iques il est entendu pour leau qui couure les parties du corps, ou du corps qui surmonte leau: c'est pour quoy ensuiuant nature des choses tout uesseau de nature est le retinacle djcelle, ainsy comme la terre enserre le grain de bled, et le grain de bled contient la semence, et par ainsy l'un & l'autre sont uesseaux de nature, donc par la meme similitude nostre fourneau est entendu qui garde son feu, car quoy que le fourneau ait son feu apropié, pourtant cette composition naturelle a son propre feu en son centre que les sages ont appellé feu, uesseau & fourneau, pour mieux les ruraux decevoir.

23.

Par ainsy tant le uesseau que le fourneau sont pris pour la mattiere et la

mattiere pour eux, le corps & leau sont donc les uesseaux de nature qui gardent les esprits, desquels parlant ph~iquement nous auons seulement besoin, lesquels ne sont point separés l'un de l'autre, et sont quelques fois pris pour la cucurbitte avec son alembic, cest pourquoy tant plus la mattiere sera uenue à simplicitté, elle acquerera plus noble forme pourueu quelle ne soit pas tout a fait depouillée ny hors de son espece; c'est pour quoy que tant de sublimations et de calcinations rurales sont deffendues, crainte que le corps ne deuienne si chaud quil ne reprendroit jamais son humiditté, quoy quil soit appellé chaud sec et a cause quil rattire et appette son esprit.

24.

Nous nauons donc bezoin que d'une douce operation, car nostre sublimation n'est pas de monter en haut, ny nostre calcination ne se fait pas a force de feu, ainsy que pensent les sophistes, mais elle se fait par son propre esprit, aussy la calcination des corps en nostre magistere, nest rien autre chose que d'en extraire l'humidité corrompante et leur jntroduire celle qui rectifie.

25.

Mais pour ce qui est du fourneau susdit parlant rusticallement il est uray que sans jcelluy nous ne pouuons rien faire de bon, cest pourquoy en mes autres liures je lay déclaré avec son feu bien mezuré et nottament son globe de chesne, ainsy comme jl est encore déclaré en mon Grand Olimpe lequel deffend la mattiere et la garde du feu destructif: cest pourquoy uous deués tousiours prendre ce globe des sages soit au four de charbon, de fumier ou de lampe, pour garder la mattiere de combustion et hastiueté, et tenir en humidité suffoquée, gardant

(f164v)

*le uesseau nettement et par ainsy loperation
sera bonne, et nature fera son deuoir
pourueu que le feu soit bien réglé.*

26.

Pratique

*generalle de ce liure et premierement du
premier jnstrument de cette pratique.*

Chapitre 2e.

*Le premier jnstrument de pratique est
mercure, lequel parlant ph~iquement vient du
corps, et vulgairement cest une eau crüe qui
tire nostre mercure hors du corps, lequel porte
meme substance que le cuit, mais plus crüe
et esloignée, donc jl ressemble au cuit non
elementalement, mais substentiellement &
quintescenciellement porte meme substance
que le cuit, mais plus remotte, et pour ce
jl à bien mettier de son masle, pour le mener
à fixation son vesticulle, laissant ainsy
qu'un flegme impur, pour a jcelluy masle
cuit se joindre jnuisiblement, ce que les
ruraux mondains ne croiroient pas, quoy quils
vissent cette chose deuant leurs yeux.*

27.

*Adonc pour propos accourcir parlant de cet
jnstrument, nous dirons que cette nature & substance
gist en toutes choses, cest pour quoy Remond a dit
quelle se pouroit tirer de toutes choses, mais que
pour faire cela il faudroit un long temps, et un
grand secret, ce que lart na pas encore connu.*

28.

*Cest pour quoy nous nallons pas si loin, et ne
passons pas nature metallique, pareillement
pouroit estre jnstrumentée par toute autre
nature, mais par ce que ce seroit mener la
nature metallique trop loin, et la mener
quasi hors de son siege.*

29.

*Et pour ce nous prenons une nature jndiferente
et jcelle simplifions, tant que faire se peut,*

affin quelle ne soit trop estrange à la nature aurere, laquelle nature aurere perdroit beaucoup de sa uertu metallique et reuiendroit bien tard a son temperament.

30.

Or le salpestre ou nitre à cette jndifference, et mord et corrode sans tout a fait corrompre, et c'est pour quoy nous prenons cette matiere, mais il le faut bien purifier et simplifier, auant que d'en faire meslement ou dissolution de metal, affin questant meslée ces deux natures agissent facilement ensemble, car autrement jl y auroit peine & peril, cest pourquoy jl uaut mieux aguiser ton jnstrument, affin que de luy mesme sans autre il tranche et brise facilement.

31.

Adonc il faut mener cette nature nitreuse a sel cristallin et matiere dissoluant: ainsy comme la pierre mesme par meme degrés et mesmes feux la mener, et par le moyen duquel il sortira un autre sel cristallin du corps de =Mo. et pour ce apres sur cette nature nitreuse ainsy quil sera dit cy apres.

32.

Ainsy nous uienderons à la pratique par la bonne theorie bien entendüe sans laquelle theorie, la pratique seroit uainne, car a tous coups jl peut uenir des accidens, ou lart ne peut remedier sans la theorie, qui jllumine lesprit humain, donc ceux la qui disent que la pratique seulle suffit sont grandement trompéz, et je maintiens quelle nuist plus quelle ne sert, et au contraire bonne theorie suffit, a qui bien lentend, donc soyés bien jnstruit djcelle et en jcelle ayés confiance, car elle ne trompe point.

33.

Cest assés dit quand jay dit que dans lor gist nostre pierre, pourueu que lon se garde des operations vulgaires et qu'on marche par une uoye douce et naturelle, et ainsy soit tost ou tard, on paruiendera, pourueu que lon ne corrompe pas la nature

(f165v)

*specifique, et encore quoy quelle fut corrompüe
par une nouvelle dissolution de metal, on la
pouroit faire rentrer, ainsy en multipliant
l'humide radical, et non en diminuant.*

34.

*Or pour ce que je uous ay deffendu fort feu,
doux feux je uous recommande, car tout
ainsy comme le feu sec et uiollant detruit,
celluy qui est doux et humide conserue,
nourit et mene a corruption naturelle.*

35.

*Adonc prenez de bon or et le puriffiés
parfaitement, quil ne demeure rien detrange
en luy, et puis soit mis en poudre deliée
ou bien reduit en feuilles, affin que la
dissolution vulgalle, la ph~ique aduindera,
qui est de nostre oeuvre lentrée.*

36.

*Or jay cy deuant parlé du 1er. principe
de lart, a scauoir du sel nitre, mais a presant
que la rozée du ciel conuient moult au
salpestre, et djcelle en diray encore de plus
grandes merueilles.*

37.

*Donc au mois d'auril ou may en un beau
temps clair et serain avec un grand drap
tu cueillira grande quantité de rozée sur
froment ou segle, laquelle fera doucement
euaporer a doux feu dans un uesseau:
tant que de cent meures jl n'en reste
qu'une, que metterés a putrefier tant
que puanteur & lie uienne au fond, que
uous separerés en prenant leau par
jnclination ou par le filtre, et distillés
le clair par tant de fois quil dissoude
lor, par ces rotations tant de sa terre
que de son flegme estant bien purgé par les
repetitions en sorte que le resultant dissoudra
lor: or quand il naparoistra plus des
grosses terres, prenés toutes les terres
des depurations et par le moyen du
flegme uous en tirerés une terre
moyenne, qui comme un uray nitre
dissoudra encore bien mieux lor.*

38.

Donc par diuerses repetitions et depurations, calcinations et sublimations de cette pure nature: moyennant le ferment d'or on en pouroit faire la pierre, par ce quil est jmpossible de trouuer au monde une nature plus pure plus simple, et criüe ny plus plaine de uertus celestes, dont aucuns hommes en ont pensé faire la pierre, mais moy je ne la donne que par jnstrument, la preparation de laquelle suit pourtant loperation de la pierre meme.

39.

Donc je me contente de ces deux jnstrumens ou natures, a scauoir de nitre ou rozée, comme surpassant en vertus et propriétés tous autres.

40.

Ces deux choses celestes a scauoir le nitre et la rosée sont par composition naturelle, dans tous les corps, cest pourquoy ils ont ingrés dans jceux corps.

41.

Mais d'autant que chaque espece conserue son espece, et la garde mieux qu'une autre, cest pour quoy cette uertu salpeloique estant contenue dans lor, djcelluy or nous la deuons extraire par le moyen de cette uertu criüe, qui met la cuitte en liberté.

42.

Pour ce qu'un si noble corps ne peut uenir simplement a dissolution naturelle, a cause quil a les porres resserrés par trop et son esprit uegetatif est detenu la dedans, et pour ce nous auons deux nottables jnstrumens, cest a scauoir que petit a petit le corps se ramolisse & liquifie par l'un & par lautre la corruption naturelle se fera, cest pour quoy nous auons tant a lauer le corps, que la corruption puisse mordre sur luy, sans lequel lauement et atenuation jamais corruption n'aduiendroit, & sans cette corruption le corps ne laisseroit jamais sa compactibilité fixe.

43.

Et pour ce uerse sur jcelluy corps en poudre dans un matras a long col ton eau susditte, ou autres desquelles jay dit, et mets digerer sur cendres, apres prendra leau qui sera colorée par jnclinaison sans rien troubler, et remets nouvelle eau sur les fesses, et fera ainsy en repetant tant que ledit corps soit dissoult & euacué de ses esprits, et en cas que leau te manque, retire par distillation une partie de celle ou sont tes euacuations, et avec jcelle acheue ton operation, et par ce moyen tout le corps sera reduit a dissolution vulgalle, lequel apres retire leau par distillation, tant qu'en nature moyenne, ny trop sec, ny trop humide il demeure, et alors tu le pourra mettre à putrefier, si mieux cette oeuvre ne uouloit reiterer, affin de mieux attenuer le corps, pour plus facilement faire cette putrefaction.

44.

Or telle maniere de liquification estant faite uerse dessus du menstrual bien rectifié, qui surnage de 4. doigts comme deuant & jnhume au bain 24. heures, puis a douce chaleur de bain tire leau, et la remets sur les fesses jnhumant 7. jours, puis tire leau par le bain, et lair par les cendres douces et apres en forçant le feu l'huile uiendera, que gardera finement chacun a part.

Puis reuenés à l'infusion de leau linhumation et 3. distillations, en mettant comme dit est chacun avec son chacun, et cela tant repetera par tant de fois, que la terre demeure en poudre seche, et jmpalpable, lesquelles trois susdites liqueurs different peu, sinon en epaisseur, qui de plus en plus vient.

Prend cette poudre jmpalpable ou terre calcinée et mets dessus la moitié de son poids de leau, que jnhumeras 8. jours au bain puis dessechera à chaleur lente, puis en apres animera a degré de sublimation, et nostre soulfhre lunaire sera sublimé, que tu jncerera de son huile goutte a goutte tant quil se fonde comme cire a la chandelle.

45.

*Car comme dit Remond jl faut premierement,
 avec le menstrual, subtilier la matiere
 en sorte que toute l'humidité de nostre
 argent uif qui estoit fixé au corps
 soit distillée par l'alembic en façon
 deau tres claire, puis il faut reduire
 lesprit au corps par douce desication
 petit a petit, puis soit sublimé et fixé,
 et de son huile jncerré, et de cette maniere
 est generale tant le blanc que le rouge,
 si non qu'au blanc 3. elemens suffisent
 et au rouge tous les 4.*

46.

*Mais pour rectifier ton soulfhre mets
 leslement du feu en leau au double du
 soulfhre sublimé, puis jnhume un jour
 au bain, et leau sera rubifiée, de laquelle
 apres tu nourira le soulfhre en
 limbibant & dessechant, & retirant
 son humidité par alambic à chaleur
 lente, & repette tant cela que ton
 soulfhre soit rubifié, puis en
 fortifiant le feu peu a peu, tant
 que par maniere de sublimation le
 soulfhre blanc soit sublimé, et le
 rouge demeurant au fond, lequel tu
 jncereras de son huile et sera prest
 a faire projection et loüe Dieu.*

De la pratique *

minerale

*Or comme jay desia dit toute maniere
 de pratique est fallacieuse, et au
 contraire theorie porte uraye similitude,
 cest pour quoy elle doit tousiours marcher
 deuant la pratique peur de tromperie,
 il la faut donc bien consulter et
 l'accorder avec pratique, car sans
 la theorie jamais la pratique ne
 sera bonnement trouuée, par ce que*

Note du traducteur. Le numéro de paragraphe
 47 n'existe pas dans le manuscrit.

(f167v)

damnation seroit de la dire nettement, et de plus sans raison en science ne peut pas estre pratiquée de suite, faut donc que la science marche tousiours deuant.

48.

Donc par certains degrés et moyens faut distemperer le corps aurere, et par autres degrés et moyens le ramener a son temperament, ce qui nest autre choze que le naturel, par le contre nature, desquels deux est linnaturel composé, puis faire dominer ledit jnnaturel, puis jcelluy jnnaturel mettre en son lieu naturel.

49.

En laquelle operation deux manieres sont distinguées, a sçauoir la manuelle operation d'une part, et loeuure ph~ique d'autre.

Après lesquelles viendra encore 2. manieres d'annotations, a scauoir que le corps aurere estant avec la premiere eau la mene ça et la, et jamais avec luy ne se mesle, et la nature humide et uolatile djcelluy corps est celle qui sublime ses propres terres, desquelles deux annotations la theorie est recente et pour ce ayons recours a jcelle.

50.

Adonc suiuant prenez 2. parts de vitriol, et une de salpestre, comme il est dit en la pratique testamentaire, en tirant leau, et les fesses grossieres & rouges restants au fonds, sur lesquelles tu uersera ton menstrual, et jnhume six heures au bain, et puis prends leau par jnclination sans rien troubler, puis mets la grosse terre de la cucurbite avec celle des depurations et mets au bain et tire tout ce qui uoudra monter, qui est lelement de leau, que mettras avec nostre argent uif que tu as sceu tirer, et en tire lelement de lair par cendres, et restera au fond une terre subtile, laquelle gardera au bain jusques a la fin, par ce que tous ceux du 1er. cercle seront jettés avec: or jl faut derecheff uerser toutte l'eau sur la grosse terre, et puis jnhume et depure la solution

*claire sur la terre subtile, distille leau
et lair et garde jcelluy air avec lair, et puis
repette linfusion, linhumation, la depuration
et la distillation par tant de fois que
toute la substance de la terre soit tirée,
et que leau ne teigne plus, alors cette
terre est damnée, que ietteras, mais
garde les autres.*

51.

*Mais pour la terre des depurations de chaque
cercle, qui est subtile, elle est de nostre
jntention, et jcy finist le premier cercle,
par laquelle pratique nos soulphres
mineraux sont tirés de leurs cauernes
vitriolliques.*

52.

*Alors pour uenir a lautre cercle prends toute
leau du compost sans toucher a lair; lequel
tu mettera sur la terre des depurations, puis
jnhume au bain, depure et distille comme
dessus leau & lair, et mets lair avec celui
du premier cercle, et repette tant le labour
sur la meme terre, tant que leau ne teigne
plus en vert ainsy que deuant, alors la
terre est morte & damnée, que avec les
autres mettras, mais les autres des depurations
conuieront tousiours aux autres cercles
suiuants, & tu fera ainsy jusques à
sept cercles.*

53.

*Mais si leau te manque a cela prends
tout lair du compost et linhume au bain 2.
jours et en tire les deux parts de laquelle
tu fera tes cercles, en enfermant tousiours
bien lair avec lair.*

54.

*Or ces 7. circulations estant accomplies,
jette toute leau sur la terre derniere
& subtile, et jnhume au bain doux six
heures, et le uerre estant refroidy, ajoute y
tout lair, et fait tout ensemble pourir
par 40. jours, puis tu diuisera les
elemens en cette maniere suiuate.*

55.

*Distille au bain doux tout ce qui
uoudra monter, qui est nostre eau
glorieuse laquelle garderas finement,
puis tu tireras lair a doux feux*

(f168v)

de cendres, lequel gardera aussy tres bien a part, & pour tirer le reste de lair qui est resté avec la terre, apres que la cucurbitte sera froide, uerse sur la fondriere la susditte eau, et jnhume par 3. jours, et puis distille et ainsy repeteras tant que tout lair soit tiré et que la terre demeure morte.

56.

Puis pour jcelle abluer distille leau 7. fois au bain tres doux, metant a chaque distillation la residence avec la terre damnée, et tu en fera autant de lair, puis jette sur la terre 3. fois son poids de cette eau sept fois distillée, puis jnhume par un jour et distille a challeur lente du bain, puis distille encore leau a part jusques à secheresse, et mets les fesces avec les terres susdites, puis prend la cucurbitte ou est la terre et distille a cendres à douce chaleur desté crainte de brusler les fleurs & tu aura nostre huile glorieuse.

57.

Puis remets leau sur la terre qui reste au fond & jnhume par un jour & distille leau au bain, et lair au sable puis rectifie leau puis l'huile.

58.

Repette l'infusion de leau sur la terre, l'inhumation, dissolution, et faire cela jusques a sept fois et nostre terre vierge sera abluée.

Puis prends tout lair ou l'huile des 7. susdites ablutions que tu distilleras sept fois a tres douce chaleur de cendres & la mets avec le premier air, et mets les residences avec la terre damnée, & en ce lieu jcy theorie supplée.

Soulphre mineral

Mais pour faire soulphre mineral mets en une petite cucurbitte cette terre vierge, que tu abreuueras

*doucement de son eau, a sçauoir de 3.
gouttes en 3. gouttes en digerant trois
jours au bain, puis desseche
l'humidité en chaleur de soleil
et faits cela tant que la terre ait
beu son poids de leau, alors le soulfhre
mineral sera crée, qui est la premiere
cleff ou la premiere terre ou l'argent
doit estre semé, ainsy comme le
uegetal est la seconde sur laquelle l'or
sera semé, et comme dit Remond
moyennant lor & l'argent les
soulphres blancs et rouges sont
composés et crés.*

59.

*Or cet or et cet argent sont les terres
memes djceux, si tu nayme mieux
prendre nouueau metal, jay parlé de
tout cela dans mon dernier liure,
a sçauoir du mineral, uegetal &
animal, c'est pourquoy je uous
renuoye a jcelluy.*

60.

*Mais ie uous auertis de ne prendre
pas aucune drogue vulguaire,
comme toutte maniere de sel &
atraments, pour ce que les choses
sont mises dans les liures par
similitudes n'apartiennent a nostre
art que ce qui sort de lor et de
l'argent, ne prends donc pas garde
ez noms comme de vin, sang &
vrine, duquel uin nostre enfant
est noury et conuerty en soulfhre
pareillement, nostre compost n'est
rien que vrine blanche, laquelle
moyennant douze manieres de
repetitions, elle est apellée vrinne
d'enfant de douze ans.*

61.

*Or donc pour former la pierre
minérale laquelle est le premier*

(f169v)

soulphre & nostre calcadus, sur lequel nostre or & nostre argent est semé, qui est apellé azot, terre & uesseau ou croist metal, & il est commandé de prendre deux parts de cet azot, contre une part de mercure aerien, jentends de lair de nos pierres ou terres dans lesquelles nous semons lor & l'argent.

62.

A sçauoir au soulphre mineral simple, l'argent, & au soulphre composé, lor: car djcelluy soulphre mineral simple, et du vegetal aussy simple, les deux soulphres mineraux sont composés & crés, a sçauoir le blanc & le rouge, moyennant lor & l'argent susdits bien conjoints.

63.

Pour ce extraits leau ardante comme jl est dit par Remond en son grand Apertoire, avec laquelle tu mettera deux fois autant de tres bon vin, non pas de vigne, mais de nostre magistere, puis mets 3. jours au bain à jnhumer puis le distille comme dessus en un fort uesseau & le garde, puis tu mettera la fondriere dans une cucurbite au bain & distille le flegme & jl restera un corps noir en façon de poix liquide, sur lequel tu uersera le susdit esprit, puis digere un jour au bain, puis prends par inclination la solution claire, puis en distille plus de la moitié au bain, avec laquelle tu uersera les autres depurations suiuentes, puis tu tirera de la premiere grosse terre par douce chaleur de cendres tout ce qui voudra monter, sans brusler le soulphre & le garde a part, puis uerse sur la terre tout le premier esprit, puis jnhume & depure, puis distille le premier & 2e. feu, & garde le 2e. avec le 2e. & repette cette choze sur cette premiere grosse terre, tant quelle demeure morte damnée, ce qui se connoist quand leau ne tire plus rien djcelle, et le premier cercle est fini.

64.

Mais pour le second tu prendra la terre des depurations & tu repetera ces choses sur jcelle avec le premier esprit ou feu tant quelle demeure morte seche & damnée que tu mettera avec celle des autres cercles suiuants, pour faire quelque autre soulfhre mediocre si tu ueux: & par meme maniere seront accomplis tous jceux cercles, apres lesquels aura deux feux, comme celuy qui est autheur des dissolutions du corps, & celuy qui est tiré des grosses terres, lequel tu mettera a pourir avec la terre subtile moyennant que plusieurs fois ait esté dissoult en leau, apres lequel pourrissement seront les elemens tirés comme il s'ensuit.

65.

Tire donc a challeur lente la 4e. partie qui est nostre air et simple feu quintescenciel lequel tu gardera en un uesseau bien fermé, puis tu extraira lelement de leau au bain, puis par 24. heures par douce challeur de cendres tu calcinera la terre ph~iquement, et apres tu tirera lhuile que tu gardera bien, et tu lairras au bain cette terre calcinée tant que besoin sera, & tu repetera sept fois ces distillations mettant à chacune fois la residence avec les terres mortes susdittes à douce chaleur de cendres distilleras sept fois et a chaque fois metteras les residences avec celles de leau, qui ne sont rien que le depouillement de linnaturel feu participant du contre nature & du naturel.

66.

Puis prends la terre & luy donne 3. fois son poids de leau 7. fois distillée & jnhume au bain par quatre heures, & apres que le vesseau sera refroidy, sil apparoist quelque chose sur cette terre en façon de sel luisant ce sera tant mieux, alors mets le a challeur lente & distille tout ce qui uoudra monter, qui sera leau, rectifie la une fois au bain pour la deschauger

(f170v)

des fescs quelle a emporté & les mets avec les autres terres susdites: or de la residence dou tu a tiré cet eau, tu en tireras lhuile en douze heures par douce chaleur de cendres, et la garde pretieusement, & tu remettras sur la terre qui est demeurée seche, 3. parts deau, & jnhume 24. heures au bain puis comme dessus tu tirera leau au bain & lair aux cendres, rectifiant leau pour la descharger de la terre, meslant la residence avec la terre morte, puis calcinera la terre en la maniere que dessus retire lhuile en 12. heures comme jay dit & la mets avec la susditte et repette ces choses jusques a sept fois, affin que nostre terre vierge soit bien abluée, apres cela prend tout lair ou huille tirée de la susditte terre & la rectifie 7. fois en mettant toutes ces residences avec les terres mortes & garde bien cette huille par ce que avec lair du present compost & avec le present soulfhre uegetable nous en ferons la medecine des corps humains.

67.

Or pour accomplir jcelluy soulfhre uegetable mettés cette terre abluée dans un uesseau qui ferme bien et puis donne luy son juste poids de leau petit a petit de 3. gouttes en 3. gouttes en façon de rosées, puis la mets 3. jours au bain & 3. heures aux cendres pour la dessecher, et faitte cela tant que cette terre ait beu son pesant de cette eau, et alors le simple soulfhre uegetal sera cré, qui est la seconde cleff, lequel estant dissoult en son air, dissoudera lor avec conseruation de son espece et sera un veritable or potable qui se fait en cette maniere.

68.

Prends deux onces du soulfhre susdit et deux onces de lair djcelluy compost

7. fois rectifié, mets tout au bain par 24. heures tant que tout soit dissouls, puis prends une once dor fin en poudre ou en feuilles et le mets dedans et jnhume 3. jours et jl se dissoudras, puis tu le distilleras aux cendres jusques à secheresse, et ce qui sera distillé est lair quil faut bien garder; alors tu mettera de leau sur cette terre seche et jnhume par 3. jours, et lor se dissoudras en liqueur avec laquelle tu metteras tout lair que tu auois tiré & jnhume par 40. jours au bain, puis a doux feu de cendres tu retirera les deux parts de lair en forme deau claire, alors change le recipient pour receuoir le reste de lair et continue le feu tant que la terre demeure seche, et puis sur la terre seche tu remettras la moitié du premier & jnhume par 3. jours & par jnclination tu prendras ce quil y a de clair & la depure & sur la residence tu mettera lautre partie du premier air & mets tout avec l'humeur des deux uesseaux que tu auois tiré par le bain & repette cela par 9. fois, tant que le tout le subtil soit euacué & rejetté la terre qui demeure morte & jndissoluble.

69.

Cela estant fait hache la chair d'un uieil chapon fort menu & la distille au bain tout ce quil pourra monter & garde cette eau, puis distille le marc a feu lent, & puis prends leau que tu auois tirée par le bain & la uerse sur le marc & digere par 3. jours puis distille leau par le bain & lair par les cendres, & puis prends les pieds & les os dudit chapon & uerse dessus toutte leau & lair & distille tout ensemble & puis tu mettera tout avec lor, qui est un eau citrine & humeur radicalle, puis digere 3. jours au bain & lor portable sera fait, la dose est d'une cuillerée avec un uerre de quelque liqueur conuenable a la maladie ainsy quil est dit au liure

(f171v)

*de la quintessence, & cette medecine est bonne à
prendre en deux solstices de lan, elle se
prend au vin blanc aux flegmatiques
& pour les coleriques sanguins & lepreux avec
leau, & pour les melancoliques avec le bouillon
de choux & de mouton, mais si la personne
est abatue jusques au dernier sanglot uous
le donneré avec la 4e. eau de chapon,
mais pour conseruer la santé jusques au
terme prefix faut en prendre la pesanteur
d'un grain de mil aux deux soltises
de lan.*

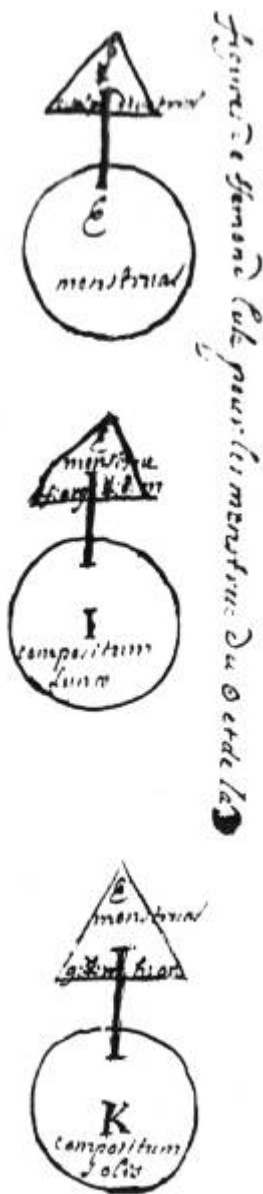
70.

*Par le moyen de la theorie que je uous ay donnée,
uous pouués entendre tous les liures de
Lulle car elle est si claire quil ny a homme
au monde, que sil lauoit entre les mains
il seroit hors d'angoise, pourueu quil en
fust ou je uous ay mis et quil gardast bien
mes admonitions, jl ne pouroit manquer,
ou jl pouroit bien dire que quelque peché
luy pocheroit les yeux, garde donc
bien de la reueller a personne & garde
bien cette theorie & celle de mon autre
beau liure doré, par ce que je nay peu
tout mettre dans un seul, & ayant
tant parlé a uous de bouche que par
mes liures uous ne pouués plus
rien jgnorer sinon que peché uous
aueugle.*

71.

*Donc Remond a parlé en plusieurs
manieres en son Testament et Codicille,
auquel Testament jl montre la
pratique par 3. figures entrantes
l'une dans lautre, signiffiant 3.
diuerses substances, dont la première E
est menstrual, mercure, salpestre,
& vitriol, contenant les 4. laquelle
moyennant pratique entrant dans
la deuxieme en 3. autres substances
sont conuerties, qui est à sçauoir
menstrual E, fin argent F, & nostre
mercure par G signifie, qui est la
composition de lune 3. laquelle 3e. entre*

dans une autre figure et a en soy les 3. en E, or par H, signifié et en G. le conuertissant, composition K. de soleil sera, adonc il est dit bien couuertement que pour faire argent, faut prendre argent & nostre mercure, lesquels ensemble font menstrual, & qu'aussy pour faire or jl faut prendre mercure et or, qui font menstrual, tout ainsy que le menstrue animal qui porte substance de masle et de femelle. Or ces deux figures G. et K. font deux autres figures completes, la premiere desquelles est cette composition lunaire qui contient 3. elemens seulement, et la seconde cest la solaire formée en perfection de 4. elemens concordants.



72.

Mais pour decouvrir le secret de locultation uoyez tant par nostre theorie bien elucidée, que au premier triangle C. tenant le premier plus haut lieu, qui est une substance generale demeurante en tout lieu engendre salpestre C. cette meme substance de laquelle encore uient D. ainsy comme qui diroit la substance sest faitte corps, et le corps dans le regne est entré, ou bien autrement la matiere à prins la forme, et la forme a prins l'espece, ainsy comme lor aux mineraux, la uigne aux uegetaux, et l'homme aux animaux, qui sont les 3. plus hauts uitriols de nature specifique formée: or uoyés comme en ces trois triangles C. se fait E. remotte, et comme E. se fait autre E. plus uoisinne par le meme lieu du hault de l'angle qu'ils tiennent, laquelle angle nest autre choze que la nature

Note du traducteur.

Cette figure est en marge du paragraphe 72. Les mots suivants y sont portés: *Figures de Remond Lulle pour les menstrues du =Mo et de la =Ma.*

(f172v)

*meme en toutes choses, uoyés aussy par
meme consideration comme E deuiet F.
& comme F. deuiet G. et puis uoyéz
encore en apres comme D. se fait G.
et comme D. deuiet H., et par ainsy
decouuriré sur jcelle figure meditant les
cauillations d'un tant subtil autheur
a qui Dieu non plus que aux autres na
pas permis d'en dire d'auantage, & pour
ce je redoutte son couroux contre la licence
de ma plume en labus qui se pouroit
commettre des sciences quil luy a plu
minfuser, sinon, noble seigneur, que
uous recouuriés ma faute, en brulant
mes memoires, et en me pardonnant
les fraits que peut estre uous faites
jnutillement par uostre faute, ne
uoulant pas suiure mon conseil.*

73.

*Or donc pour uenir a ces principalles
compositions & tout premierement à celle
de lune, jl conuient faire la premiere
composition ou figure E, laquelle jcelle
figure G. en soi potentiellement tenant
en cette maniere suiuate la feront
issir, cest a scauoir que cette composition
ainsy faitte dans le globe de chesne
justement enfermera & tant bien
pourir la fera, que tu en puisse
tirer les elemens & en la même
maniere ja ditte, soulfre formé en
isse, adonc lautheur dit dissoulte
la lumiere du monde en toutes ses
parties sans y toucher des pieds
ny des mains, mais par le mouuement
contre nature des sels qui brisent lor
le mangent & le corrodent, & tout
se fera eau claire qui coulera et
et à feu de scieure de bois distilleras*

*puis a chaleur de soleil si sol ne ueux
estre, par onze heures la terre
calcineras, & de la hardiment aller
dormir tu pourra: puis le mercure
dissoult monte en haut du uesseau,
et le metal opere par sa propre uertu,
et en cette maniere se calcinera, &
garde toy bien de le mettre en autre
chaleur, quil nait operé par sa propre
vertu, or apres aussy tu le mettras
3. jours au bain et l'humeur distillera,
& tousiours par meme maniere la terre
calcinera, et ce tant repetera que toute
la terre soit toute dissoulte en forme
liquoreuse en mettant tousiours l'huile
ou limon solu a part, qui est la
substance du corps par eau depurée,
et par eau portée au vent, apres
quoy tout estant dissoult tu les
joindra ensemble, et putrefie par
un mois & demy, et ainsy la figure
J. sera accomplie: mais par ce que
le soleil est tout essentiel a la
comparaison de =Ma. sache que
toutes les operations djcelluy
respondent a lessence, comme
jl est dit dans mon dernier liure
des differentes pierres des trois
genres, & en la derniere rectification
des elemens, jl faut un feu plus
doux, or sur une once deau du
composé d'argent, tu metteras
autant de nostre mercure uegetable
& aussy de lor fin autant, que
au bain marie mettera par 3. jours
ou 4. et comme charbon noircira,
avec lequel tu mettera douze
parts de menstrüe et putrefiras*

(f173v)

*par un mois complet et la figure K.
sera formée; mais pour tirer ces elemens
de la susditte lumiere apres la
putrefaction mettés la sur le bain &
tire leau a feu doux et lair par
cendre & le feu meslés, et le garde
finement, et le surplus de caluillation
dans le meme chapitre trouueras & tu
aura la terre seche de laquelle ne peut
plus rien sublimer, et lors est finy
le premier regime.*

74.

*Mais pour entrer à lautre regime
les elemens de la pierre ainsy diuisée,
leau & lair distillés chacun a part
& estant en chacun uesseau, & en chaque
distillation de leau laisseras les fesces
avec la terre puis au bout de la sixieme
distillation tu en mettera une goutte
ou deux sur une lamine d'argent uif,
et si elle noircist elle tient encore
de ladustion, jl faudra reiterer la
distillation tant que lissue se face,
alors tu aura leau de vie et le
mercure ph~iquement qui fait le mariage
des taintures & avec cette eau de uie
tu lauera la terre.*

75.

*Or tout ainsy que tu à fait leau de =Ma.
ainsy tu feras leau du =Mo. et ainsy
comme tu a fait de leau fait de
lair tout de meme, et ce qui restera
apres la distillation de lair, sera le
feu & tainture qui est nostre or,
lame & longuent des ph~es.*

76.

*Et pour faire lablution du feu
tire lair . . . lequel est le feu
par distillation & toutes les fesces*

*qui aparoistront entre le noir & rouge
tu les mettera ensemble parmy
lesquelles tu mettera autant pesant
de la premiere eau puis distille tout,
quil ne reste que le feu sec & reitere
cela 7. fois, tant que ton air vienne en
poudre subtile & tres rouge.*

77.

*Tu en fera autant de la terre
laissant la terre seche & l'huile sera
pretieuse pour jncerer, comme aprochant
de la nature du corps & sera propre
pour faire elixir, or quand cecy sera
entre le poudreux et leger jl sera comme
poudre, regarde sur la lamine de
cuiure chaude si rien s'enuolle,
car apres la reuification, cest une
magnesie qui te donnera grand
fruit, c'est pourquoy prends garde
de bien garder les 4. elemens
chacun a part, & n'aproche pas
l'air de l'huile, car jncontinent
le corromproit.*

78.

*Mais pour uenir a la 3e. operation
reduits leau ou composé lunaire,
avec la terre du composé rouge,
adjoustant jcelle avec celle du
composé blanc, a ce que leur
humidité recoiue, prends donc
leau djcelluy compost blanc
que tu diuisera, car tu ne dois
garder que la moitié djcelle eau
et lautre moitié tu la mettras
avec les dites terres & quelle soit
diuisée en douze parties la
donnant a la terre partie
apres partie par jmbibitions*

(f174v)

*et jnhumations la nourrissant ainsy comme
les petits enfans, tant que tout soit
sec & congelé, puis tu la mettera au
feu sec & luy donne un peu d'auantage
d'eau lunaire, & reitere tant cela quelle
soit nostre terre feillée, soulphe blanc,
& nostre arsenic, duquel si tu ueux faire
soulphre rouge tu le dissoudras en eau
rouge, de la meme eau rouge tu
limbibera tant quil en ait beu la
moitié de son poids, jl sera congelé
& paroistera blanc, et estant piqué
de feu de charbon deuiendra rouge
comme escarlatte, alors sublime
a feu de flammes tres fort & la
mattiere se sublimera en soulphe
blanc & noble, et le soulphe rouge
restera au fond qui est tres noble.*

79.

*Or quand a la quatrieme & derniere
operation qui est la fine medecinne,
aduise ou tu te propose jcelle
mener, & sur quel or tu cuide
proiecter, affin que djcelluy corps
tu mette en ta medecine, & aussy
si tu desire parfaire largent uif,
jl y en faut metre un petit, car
ainsy comme un mediateur jl te
suffit.*

80.

*Donc posons que sur estain soit fait
amalgame de 3. parties de lune moult
fine & pure avec le double de son poids
dargent uif blanc ou vulgaire, avec
laquelle choze une part d'estain
preparé mettras que cuiras & avec
son eau blanche jmbiberas, que
graduellement sublimeras, cest à
scauoir tout premierement leau
puis lair ou huile a plus fort feu*

*et les garde separement & remets
ce qui sera sublimé sur les fesces
avec une partie de son eau, & cuits
tant quil demeure en paste,
et reitere tant cela que leau
soit fixée au double du soulphre,
qui sera un elixir blanc, & tu
feras le rouge tout de mesme,
sinon qu'au lieu des elemens
blancs jl faut mettre les rouges,
et lelement du feu qui nentre
point au blanc, jl faut quil
entre au rouge.*

81.

*Donc la multiplication
de nostre second soulphre uient,
qui nest autre chose, que
d'attaindre les degrés de perfection,
ainsy comme de 100. pour 100. &
pour les mieux entendre, mets
sur une partie de la pierre dix
parties d'amalgame & sur le
sujet uoyés le 23e. du chapitre de
Remond, auquel lieu tout est contenu.*

82.

*Donc, fixation djcelle medecinne vienne
pour a laquelle entrer sur deux
parts & demy d'argent fin, un poids
destain, comme deuant soit fait,
congelé, broyé & fait corps,
humecté d'une part de son eau,
estant en chaleur de fiéure nourie
que toutte leau congelée soit, &
petit a petit le feu haussant
soit tout le uolatil sublimé,
cest à dire le corps par puissance
du uolatil, uolatil fait, & ainsy
faisant & jmbibant tant que
deux parts d'eau avec la terre*

(f175v)

*fixe soient, & que rien plus sublimer
ne puisse tousiours le sublimé sur le
fixe rendant (notte bien) le tout sans
fusibilitié fixe deuiendera, apres quoy
pour à cette fusibilité uenir a parfaite
liquefaction, retourne tousiours a ton
ouurage, & suis nature & quand leau
sera fixée avec la terre jmbibe
la avec une part de son eau, & la
moliffie au fumier pepentique, tant
que par le mouuement de nature
soit sublimée haussant le feu peu
a peu, affin que l'humide se mesle
avec le sec mais quil ne boiue pas
sjl ne mange, de peur quil ne soit
suffoqué, et à la fin tu lincereras
dans le creuset avec son huile
blanche goutte a goutte, & entrant
dans son corps le rendra fusible
comme cire sans fumée, ce que tu
eprouuera sur la lamine, puis en
jette un poids sur mil d'argent uif
vulgal, premierement laué avec sel
et vinaigre et sera conuertie en pur
argent & jl en sera autant de
lelixir rouge, pour le rouge.*

83.

*Or pour uenir aux multiplications,
jls se font en deux manieres, à
sçauoir les dissolvants en leur
eau de mercure blanc ou rouge,
dont jls ont esté crés, tant
quils soient dissouls en eau
claire, puis jl les faut recongeler
par douces decoctions, puis les
jncerer et un poids ua sur dix mil.*

84.

*Or lautre multiplication se fait
ainsy, elle est plus facile et à
plus grande uertu dissouls la
donc par jnhumation en son eau,
et separe les elemens par distillation
a scauoir leau & lair, et te restera
une terre fixe en forme de
poudre au fond, redonne luy son
eau a boire peu a peu et puis son
huile peu a peu, & un poids
sur cent de quelque corps que tu
uoudra, mais pour multiplier
en quantité jette une once sur cent
de mercure chauffé dans un creuset
le conuertira en medecine, prends
une once djcelle et le jette sur cent
autres de mercures, et sera encore
conuertty en medecine, de laquelle
tu jettera une once sur cent quatre
vingt dix parties de mercure.
Vsés en donc en l'honneur et
gloire de Dieu, et pour ce auons
tant noble cheualier sur les
susdittes conditions jay fait
ce liure, qui uous tirera de
toutte angoisse, donc uous en
userés a la gloire de Dieu qui
vit & regne aux siecles
des siecles.*

Fin

Signes des Métaux.

♁	a - Argent
♃	c - Cuivre
♄	e - Etain
♁	f - Fer
♃	m - Mercure
♁	o - Or
♄	p - Plomb